



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Chambon – Église Saint-Jacques-du-Cher

Opération préventive de diagnostic (2017)

Bastien Gissingier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/69509>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Bastien Gissingier, « Chambon – Église Saint-Jacques-du-Cher » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/69509>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chambon – Église Saint-Jacques-du-Cher

Opération préventive de diagnostic (2017)

Bastien Gissingier

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département de la Charente-Maritime

- 1 Cette petite opération a permis de révéler l'environnement archéologique direct de l'église Saint-Jacques-du-Cher. Huit tranchées ont ainsi été réalisées à proximité plus ou moins immédiate de l'édifice.
- 2 Plusieurs éléments ont pu être mis en évidence par l'opération. L'église romane a subi des reconstructions importantes, notamment au niveau du mur gouttereau nord, partiellement rebâti sur une voûte gothique appartenant à une salle souterraine s'étendant au nord. L'église se prolongeait sur plus de 7 m vers l'ouest dans un état antérieur, elle y était également voûtée en ogive. La porte et le mur ouest de cet état ont ainsi été appréhendés, de même que des sols de terre battue.
- 3 Vers l'ouest, des constructions prolongèrent dans un second temps l'église en un bâtiment à vocation sans doute religieuse (presbytère ?).
- 4 Le plan exact et les phases de cet édifice ou de ces constructions multiples ne peuvent être appréhendés au travers des seuls éléments recueillis au sein des tranchées avec une précision suffisante. On constate cependant la présence d'un corps de bâtiment orienté est/ouest au nord de la parcelle, de murs parcellaires immédiatement au nord, d'un autre corps de bâtiment orienté nord/sud longeant cette fois la limite ouest de la parcelle. Ces murs sont médiévaux pour la plupart (XIV^e-XV^e s.), modernes pour le reste.
- 5 Des traces d'un artisanat métallurgique ont été repérées, antérieures au XIV^e s.
- 6 Sans surprise, la présence de sépultures était attendue et s'est vue confirmée par les sondages, sur une surface avoisinant 2 500 m² à l'ouest et au sud-ouest de l'église. Elles

sont, pour celles qu'il a été possible d'observer en détail, installées en coffres de pierres, selon une orientation est/ouest, tête à l'ouest. La densité est moyenne et l'organisation assez rigoureuse.

- 7 De nombreux murs de jardins ou de parcelles indiquent des divisions de l'espace. Un puits se trouve tout contre l'un de ces murs. Il semble abandonné relativement récemment, durant la période moderne.

INDEX

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtfzdycTyGo>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt9ffivdquMx>

AUTEURS

BASTIEN GISSINGER

Département de la Charente-Maritime